

Le sang de Jésus est plus puissant que vous ne l'imaginez

Semaine après semaine, nous recevons des lettres de croyants exprimant à quel point ils ont besoin d'être libérés. Nous recevons aussi beaucoup de lettres de personnes qui ne sont pas des chrétiens nés de nouveau, mais qui ont désespérément besoin de recevoir des réponses à leurs problèmes. Il y a des gens, partout dans notre pays, qui luttent contre des malédictions intergénérationnelles sur leur propre vie et sur celle de leur famille – la dépression, le suicide, les maladies de toutes sortes, la luxure effrénée, les mœurs dissolues, l'angoisse, l'échec, la pauvreté, l'abandon, la sorcellerie, la peur, la rébellion, les violences, et toutes sortes d'addictions. La liste n'en finit pas.

Un de ces courriers avait été écrit par un homme qui disait ne cesser de pleurer en écoutant mon témoignage. Il disait que mon histoire aurait pu être la sienne, excepté qu'il avait déjà perdu sa femme et ses enfants par la faute de ses colères incontrôlées et dévastatrices. Il avait perdu tout espoir et il avait tout tenté pour changer de vie. C'était à chaque fois un échec. Il disait même qu'il aurait préféré être la victime que le bourreau, parce qu'en tant que bourreau il devait vivre en supportant une honte et une culpabilité terribles.

On porte beaucoup d'attention à la victime, et ce à juste titre, mais cet homme plaidait sa cause en disant : « Je suis un bourreau, mais je suis une victime également, une victime de ma propre rage. Aidez-moi à changer cela, s'il vous plaît. » J'ai le cœur brisé lorsque les émotions et les images de mon passé me submergent. J'ai vu combien les gens ont besoin d'apprendre comment être libérés.

Lorsque j'entends ces récits et que je lis ces lettres, je verse des larmes devant Dieu. Il me revient en mémoire ce que le prophète Osée disait : « *Mon peuple périt parce qu'il lui manque la connaissance* » (Osée 4 : 6). À cause de cela, je suis déterminé à apporter la Parole de Dieu à ceux qui se retrouvent piétinés par Satan, à ceux qui sont totalement exténués et prêts à tout laisser tomber devant leur défaite. L'ennemi ne recule devant aucune stratégie pour

essayer de faire tomber le peuple de Dieu. Rien ne nous met hors de portée des assauts de l'ennemi. Rien, excepté le sang de Jésus.

La puissance du sang

Le sang de Jésus est la source originelle de notre salut et de notre liberté. Dès l'instant où nous avons reçu Jésus dans notre cœur et dans notre vie, nous sommes pardonnés de nos péchés. Jésus devient alors *Jéhova-Tsidkenu*, Notre Justice, et également *Jéhova-M'kaddesh*, Notre Sanctification de chaque jour.

Nous sommes rendus justes par le sang de Jésus qui nous lave et enlève chaque péché que nous avons un jour commis. Cela signifie que nous ne sommes plus ennemis de Dieu ; au contraire, notre relation avec lui est restaurée. Le sang de Jésus ne fait pas que couvrir nos péchés. La bonne nouvelle de Jésus-Christ va bien au-delà de ça ! Peu importe que le péché soit l'addiction à une drogue, l'avortement, le mensonge ou le vol, lorsque nous invoquons le sang de Jésus, son sang lave et efface le péché.

« Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme l'écarlate, ils deviendront comme de la laine. » (Ésaïe 1 : 18)

Notre péché est comme une tâche incrustée profondément dans le tissu et qui ne peut être ôtée par un lavage classique. Mais, même si notre péché est profondément incrusté, le sang de Jésus nous rend plus blancs que la neige. Du point de vue de Dieu, le sang de Jésus nous lave de telle sorte que nous paraissions devant lui comme si nous n'avions jamais péché (voir Actes 3 : 19).

Pour aussi belle que soit cette nouvelle – et cette nouvelle est merveilleuse car elle représente un espoir pour notre vie – elle ne résume pas à elle seule l'histoire de notre salut. Ce que beaucoup de chrétiens ignorent c'est que le pardon ne se limite pas aux péchés. Le Dieu qui m'a dit, il y a bien longtemps, « Larry, tes péchés sont pardonnés » est le même Dieu qui a dit « Cocaïne, va-t'en. Alcool, va-t'en. Pauvreté, va-t'en. Maladie, colère et violence, allez-vous en. » C'est bien le même Dieu !

Dieu n'a pas comme plan pour nos vies le trouble, le conflit et les larmes. Son plan pour notre vie, c'est la joie, la paix et le bonheur. Aujourd'hui, dans ma vie personnelle, dans mon mariage et dans ma famille, je vis un rêve que je n'aurais jamais cru possible. Je ne pouvais pas, avec ma seule détermination ou la force de ma volonté, arrêter la drogue mais Jésus m'a délivré. La méthadone n'a pas pu me soigner. L'acupuncture n'a pas pu me soigner. L'hypnose n'a pas pu me soigner. Mais le sang de Jésus a fait le travail, et ce travail a

été fait jusqu'au bout !

Plus que vainqueurs

En tant que chrétiens, nous sommes reconnaissants à Dieu d'avoir opéré notre rédemption, en nous lavant de nos péchés et de la destruction dans nos vies. Mais le salut implique plus que le pardon des péchés.

« Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. »
(Romains 10 : 9)

Je pense que c'est la plus grande promesse de la Bible. Le mot « sauvé », en grec ancien, qui est la langue dans laquelle le Nouveau Testament a été rédigé à l'origine, est le mot *sozo*. Cela traduit l'idée de quelque chose de complet. Lorsque Jésus parlait de notre salut, il ne parlait pas uniquement d'être pardonné et de devenir chrétien. Le salut signifie recevoir tout ce qui nous appartient – tout ce qui a été acquis par le sang de Jésus. Cela signifie que nous sommes pardonnés, mais aussi que nous sommes guéris, délivrés, prospères, bénis et libérés. Le salut que Jésus met à notre disposition c'est le pardon, la guérison, la délivrance, la prospérité, la liberté, l'autorité et la puissance.

Romains 8 : 37 dit : « *Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.* » Lorsque nous considérons avec lucidité tout ce que nous affrontons, quand nous faisons le bilan de nos propres ressources (nos forces personnelles, notre puissance et notre capacité individuelle à résoudre les problèmes) et lorsque nous voyons que les probabilités jouent contre nous, alors nous avons besoin de nous tourner vers Dieu pour découvrir ce qu'il a en réserve pour nous. Il nous faut connaître la vérité qui nous rendra libres. Et la vérité, c'est que, par la puissance du sang versé de Jésus, nous ne serons plus soumis – nous aurons le dessus. Peu importe la taille du géant que nous affrontons, nous sommes plus que vainqueurs en Jésus-Christ.

Lorsque toutes les circonstances de votre vie vous condamnent à la défaite, lorsque les gens semblent vouloir vous maintenir à terre, quand tout vous dit que vous allez perdre, souvenez-vous que vous n'allez pas perdre car vous êtes né pour gagner.

Vous allez gagner si vous tenez ferme, si vous prenez position, et si vous vous dressez tel un guerrier en disant : « Dans le nom de Jésus-Christ et dans la puissance de son nom, je ne me soumettrai pas, je serai vainqueur. La victoire est à moi ! ».

Ce que vous affrontez n'a pas d'importance – un mariage difficile, des problèmes de santé, des problèmes financiers, des problèmes

spirituels, l'alcool, les drogues, la cigarette – Jésus est juste à côté de vous, et il est votre salut, votre rédemption et votre délivrance. Là, maintenant. Votre *sozo* – votre salut, votre guérison, votre délivrance – est présent ici et maintenant. Pas dans un hypothétique futur, mais là, tout de suite. J'aime dire les choses de cette manière : pas un de ces jours quand je serai mort, mais là, concrètement, quand je suis encore bien vivant !

L'ennemi ne renonce jamais. Il ne se repose jamais de son combat pour nous vaincre. Lorsque nous sommes justifiés par le sang de Jésus, nous n'avons pas livré là notre dernière bataille, mais cependant nous sommes déjà victorieux. L'ennemi continuera ses assauts, essayant de se rendre maître de notre esprit et de contrôler nos émotions, mais nous pouvons vaincre l'ennemi et vivre chaque journée dans la victoire.

Le diable s'approche de vous et vous dit : « Regarde, tu as toujours un problème avec la colère, tu ne pourras pas changer. Tu es toujours en dépression nerveuse, et tu crois que ça va changer ? Jamais. Tu te bats encore contre l'alcool ou la drogue ; impossible pour toi d'arrêter ça. » Notre accusateur dit : « Tu as connu la nouvelle naissance, mais tu es un hypocrite, puisque tu es en train de divorcer pour la deuxième fois et que tu ne changeras jamais. »

Vous vous tenez debout devant le trône de la grâce, mais le diable continue de vous accuser jour et nuit.

Le Père se penche et demande : « Qu'as-tu à dire pour ta défense ? » Vous savez que ces accusations sont vraies car vous rencontrez réellement ces difficultés. Vous levez votre regard vers le Père et vous lui dites : « Je suis coupable. »

Alors le Père se penche à nouveau vers vous et dit : « Ne plaide pas coupable, mon fils. Ne plaide pas coupable, ma fille. Plaide le sang de Jésus. Ne plaide pas l'alcool ; plaide le sang de Jésus. Ne plaide pas l'échec ; plaide le sang. Ne plaide pas la pauvreté ; plaide le sang. Tu as été racheté par le sang de Jésus. »

Tous, experts et autres « spécialistes » de la rue avaient dit à mes parents : « Votre fils ne changera jamais ». Et tout seul, je ne pouvais pas changer. J'étais né de nouveau et je ne pouvais pas changer. J'étais rempli de l'Esprit et je ne pouvais pas changer. Et puis, j'ai découvert la puissance du sang de Jésus pour ma vie, et je me suis redressé et j'ai dit : « Satan, tu es déjà vaincu. Je suis libre par le sang de Jésus ». Quand Jésus était pendu au bois sur la croix, il dit : « *Tout est accompli* » (Jean 19 : 30). L'alliance de sang entre Dieu et les hommes était entièrement scellée. Tout ce qui vous est indispensable a été payé intégralement par le sang de Jésus.

Les gens me disaient : « Tu ne changeras jamais. Tu ne seras jamais libre ! ». Le monde disait : « Drogué un jour, drogué toujours... ». C'est peut-être ce que dit le monde, mais la Parole dit quelque chose

de différent: « *Si le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres* » (Jean 8 : 36).

Nous sommes donc en mesure de dire aux enfants dans nos écoles : « Vous savez, lorsque vous dites "non" à la drogue, il existe une puissance qui vous donnera de la force de rester campé fermement sur cette position. Pas besoin de retomber dans la drogue et l'alcool. »

On peut se rendre dans nos prisons avec un message d'espoir et de victoire. Dans le cadre de l'un de nos ministères d'aumônerie pour les prisonniers, il a fallu doubler le nombre des cultes à cause du réveil qui se produit. L'un des détenus dont nous nous occupons dans la prison est condamné à la perpétuité et il nous assiste dans l'animation des études bibliques. Il a été convoqué par l'administration de la prison et on lui a dit: « 82 % des repris de justice retournent en prison sous le coup d'une inculpation après avoir été libérés d'une précédente condamnation. Mais depuis six ans, seuls deux hommes de votre groupe sont retournés en prison. Les autres ont un travail, et prennent soin de leur famille. C'est quoi votre 'truc'? Dites-nous ce qui s'est passé. »

Il a répondu: « D'abord, Jésus-Christ a porté le poids de nos péchés, et il nous en a entièrement lavés. Il nous a donné un nouveau départ. Nous sommes nés de nouveau, et nous vous disons qu'il n'est pas seulement celui qui enlève notre fardeau, mais il est aussi celui qui brise notre joug. Nous n'avons pas à retourner en prison. Nous n'avons pas à voler de nouveau. Nous n'avons pas à nous battre encore contre l'emprise de l'alcool. Jésus vit en nous. Il est ressuscité. Il a payé le prix pour nous. »

Ces détenus sont en cours de libération et restent libres grâce au sang de Jésus-Christ.

Le peuple juif avait compris l'enseignement concernant le sang. Quand il leur fallait être pardonnés, ils mettaient le sang sur l'autel du temple. Quand ils avaient besoin de miséricorde, ils mettaient du sang sur le propitiatoire. Quand il leur fallait écouter Dieu, ils mettaient du sang sur le voile, pour pouvoir entrer dans le Saint des Saints et être dans la présence de Dieu. Quand ils avaient besoin de paix, ils apportaient un sacrifice de sang. Quand ils avaient besoin de guérison, ils apportaient un sacrifice de sang. Chaque fois qu'ils avaient besoin d'un miracle, ils offraient un sacrifice de sang (voir Lévitique 1-7).

Pour vous et moi, il existe une rivière qui ne s'assèche jamais. Elle est la source de tout ce que Dieu veut faire dans notre vie et au travers de notre vie. C'est la rivière du sang de Jésus. Sous la nouvelle alliance, nous n'avons pas l'obligation d'y recourir chaque fois qu'il nous faut un miracle, ou qu'il nous faut entrer dans la présence de Dieu ou que nous avons besoin de guérison. Tout ce que nous avons

à faire est de réaliser que nous pouvons faire appel au sang de Jésus, quels que soient le moment et les circonstances, dès lors que nous avons besoin que Dieu nous touche.

La Loi ou la grâce ?

Après l'ascension de Jésus et son retour au Ciel, survint un débat parmi ses disciples pour savoir si le croyant est sauvé par l'obéissance à la loi, ou en acceptant la grâce que fait Jésus-Christ.

« Tous ceux en effet qui dépendent des œuvres de la loi sont sous la malédiction, car il est écrit : Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique. Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident puisque : Le juste vivra par la foi. Or la loi ne provient pas de la foi ; mais (elle dit) : Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elle. Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous – car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu au bois – afin que, pour les païens, la bénédiction d'Abraham se trouve en Jésus-Christ et que, par la foi, nous recevions la promesse de l'Esprit. »
(Galates 3 : 10-14)

La personne qui croit être sauvée par sa seule justice doit demeurer juste dans chaque petite chose de la vie. Si une personne croit être sauvée en respectant les règles et les exigences de la loi, alors elle doit suivre la loi dans toutes les choses qu'elle accomplit, sinon la malédiction de la loi se portera sur elle.

Les gens disent souvent que nous avons été rachetés en ce qui concerne la loi et que, du coup, nous sommes libres au regard des obligations morales ou des exigences de la loi. Mais ce que dit Galates 3:13, c'est que nous sommes libérés de la malédiction de la loi car Jésus-Christ est devenu malédiction pour nous. Chaque péché commis par n'importe lequel d'entre nous porte une malédiction. Jésus n'a pas seulement pris nos péchés sur lui, mais il a aussi porté la malédiction résultant de ce péché. Jésus nous a rachetés de la malédiction du péché.

Nos finances, notre mariage, notre foyer et notre esprit ont été kidnappés par le diable. Mais Jésus est venu pour payer intégralement la rançon pour chaque parcelle de notre vie et nous a remis sur le chemin où nous sommes censés vivre.

« J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie afin que tu vives, toi et ta descendance. »
(Deutéronome 30 : 19)

La loi de Moïse contenait à la fois la bénédiction et la malédiction. Si vous suiviez les commandements de Dieu, en faisant tout ce que Dieu demande, la bénédiction reposait sur vous, sur votre famille, votre ville, et votre nation. Si vous ne rendiez pas à Dieu l'honneur, ou que vous ne suiviez pas ses instructions, la malédiction fondait sur vous, votre famille, votre ville, votre région et votre nation. Si vous faisiez ce qui est bien, vous étiez bénis; si vous faisiez ce qui est mal, la malédiction s'abattait sur vous.

Mais ceux qui croient en Jésus-Christ ne sont pas liés par la loi de Moïse. En mourant sur la croix, Jésus est devenu malédiction, de sorte que nous sommes délivrés de la malédiction et devenons une bénédiction pour notre famille, notre église, notre ville, notre nation. La pauvreté est une malédiction. La maladie est une malédiction. Le divorce est une malédiction. Les drogues, l'alcool et les maltraitements font tous partie de la malédiction. Lorsque nous sommes sous le sang de Jésus, nous sommes rachetés du péché. Tandis qu'il était suspendu sur cette croix, mourant, Jésus prononça ces mots : « Tout est accompli » (Jean 19 : 30). Notre rédemption, établie au travers de la nouvelle alliance par le sang, a été entièrement finalisée à la croix.

« Vous savez en effet que ce n'est point par des choses périssables - argent ou or - que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ comme d'un agneau sans défaut et sans tache. »
(1 Pierre 1 : 18-19)

Notre rédemption est totale et elle couvre tout ce pourquoi Jésus a versé son sang, à savoir chaque parcelle de notre être et chacun d'entre nous. La seule raison pour laquelle la rédemption peut se montrer insuffisante, c'est que nous la méconnaissions et que nous ne l'appliquions pas. Le diable ne veut pas que vous connaissiez le sang de l'Agneau, car si vous n'avez pas connaissance de la puissance victorieuse du sang de l'Agneau, il peut alors vous vaincre. Cependant, en détenant cette connaissance et en vous appuyant dessus dans votre vie, vous pouvez vaincre le diable.

Rien n'est un échec dans le christianisme. Dans le christianisme, tout est victoire. Lorsque Jésus était pendu à la croix, c'est un cri de triomphe et non de défaite qu'il lança, lorsqu'il dit d'une voix forte : « Tout est accompli » (Jean 19 : 30).

« Car la parole de la croix est folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est puissance de Dieu. »
(1 Corinthiens 1 : 18)

Le christianisme n'est pas une religion faible. Ce n'est pas une religion « pour-essayer-de-s'en-sortir-comme-on-peut », ni une religion pour planqués. Le christianisme est une religion forte, car celui qui est en nous est plus grand que celui qui est dans le monde (voir Jean 4 : 4). Notre accusateur, Satan, a été jeté à bas et vaincu par le sang que Jésus a versé.

« Alors, j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant est arrivé le salut, ainsi que la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ. Car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. » (Apocalypse 12 : 10-11)

Notre victoire sur l'ennemi se fait au travers du sang de l'Agneau. Nous n'allons pas vaincre le diable grâce à la méthadone, ni à l'hypnose, ni à une année – ou même toute une vie – à se faire conseiller par des professionnels. Le mot « vaincre » dans le passage cité plus haut ne signifie pas « ils s'en sont sortis ». Il ne signifie pas « ils en ont réchappé », ni « ils se sont cachés ». Vous ne pouvez pas dire : « Je vais juste me cacher loin du diable ». Le diable sait où vous vivez. Il connaît le numéro de votre maison, votre numéro de téléphone, de Sécurité sociale, de carte de crédit et de votre compte en banque !

Le mot « vaincre » dans Apocalypse 12 : 11 signifie « conquérir », « triompher » et « saisir la victoire ». J'ai réalisé au travers de la Parole de Dieu que ce n'était pas par ma propre puissance que je suis vainqueur, ni par mes propres prérogatives, ou parce que je prie et que je jeûne, ou que je ne fume pas, que je ne dis pas de jurons, ou que je ne chique pas, ni même parce que je ne fréquente personne qui fasse toutes ces choses. Non, c'est par le sang de l'Agneau que nous sommes vainqueurs.

Non seulement le diable ne va pas m'avoir, mais je vais l'avoir, lui ! Nous ne sommes pas appelés à rester sur la terre sur laquelle nous nous trouvons – nous sommes appelés à prendre la Terre promise. Nous pouvons prendre les rues. Nous pouvons récupérer nos écoles. Nous pouvons prendre notre système judiciaire. Nous pouvons récupérer le gouvernement par le sang de Jésus. On nous dit de vaincre, pas d'être neutres ni de céder sur tout. On peut faire bien plus que céder : on peut vaincre par le sang de Jésus !

Nous avons reçu cette lettre d'un homme qui a récemment expérimenté la plénitude de son salut, gagné par le sang.

Cher Pasteur Larry Huch,

Je rends grâce à Dieu de vous avoir oint pour apporter la délivrance aux enfants de Dieu. Je me suis converti et j'ai été rempli de l'Esprit Saint en 1983, mais j'ai continué à souffrir d'addictions, de colère et de profondes blessures. Dieu est encore en train de nettoyer toute la pagaille de ma vie, si je puis m'exprimer ainsi.

J'ai récemment écouté la cassette audio d'une série de vos messages, sur le thème : « Briser les malédictions familiales ». J'ai pris des notes en écoutant chaque mot attentivement jusqu'au bout de la série. Là, vous avez prié et lié les puissances des ténèbres, mais je n'ai pas pensé (ni ressenti) que j'étais délivré.

Tandis que je me dirigeais vers la porte de ma chambre à coucher, j'ai été comme « frappé » par des trombes d'eau tombant du Ciel. J'ai senti la main de Dieu et la puissance du Saint-Esprit m'envelopper. J'ai essayé de rester debout, mais sans succès. Je suis tombé à quatre pattes sur le sol, mais mes mains ne pouvaient pas me porter. Je me suis abandonné à sa puissance et suis resté là, prosterné, sur le sol.

J'ai bien essayé de me redresser, mais la puissance qui me parcourait me maintenait par terre. Lorsque finalement j'ai pu me relever, je me sentais totalement différent : libre pour la première fois de ma vie depuis ma conversion !

Depuis ce jour, je n'ai plus eu à lutter comme par le passé. Au contraire, je marche dans une liberté et une victoire totales.

Je remercie le Seigneur pour des ministères comme le vôtre, vous qui ne parlez pas seulement de Dieu mais qui partagez les expériences que vous avez eues. Cela vous a rendu capable, grâce à cette approche pratique, de savoir que ce que Dieu a fait pour vous, il peut le faire pour d'autres comme moi.

*Reconnaissant et béni, grâce à vous,
Jay*

Il y a de la puissance dans le sang de l'Agneau. C'est valable pour moi, et c'est valable pour vous. Vous pouvez être libre dans chaque domaine de votre vie et dans tout ce qui vous touche, grâce au sang de Jésus.

Pour ceux qui souhaitent revoir les points soulignés dans ce livre, une liste de questions destinées à ouvrir un débat se trouve à la fin de chaque chapitre.